

Pâques 2022

Le mot Pâques vient d'un terme hébreu qui veut dire le passage. Pour nous, ce mot évoque plusieurs « passages » : c'était d'abord le passage de l'ange qui a fait mourir les premiers-nés dans les maisons des Egyptiens tandis qu'il passait outre les maisons des fils d'Israël dans la nuit de la sortie d'Égypte sous la conduite de Moïse. Ce sera ensuite, pour tout Israël le rappel du passage de la Mer Rouge vers la Terre Promise. Pour nous, chrétiens, c'est le passage de Jésus « par sa passion et par sa croix jusqu'à la gloire de sa résurrection », comme le rappelle la prière de l'Angélus et ce passage là, nous le célébrons solennellement par le Triduum pascal, et puis dans chaque messe. C'est celui que raconte l'Évangile. Il s'agit enfin de deux passages qui nous concernent personnellement : notre passage du péché et de ce qu'il a de mortifère, à la grâce du pardon et de la sanctification, avant, pour nous comme pour Jésus, le passage par la mort dans la vie éternelle auprès de Dieu.

« *Si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé* », écrit St Paul aux Romains (10,9). Tu feras ta Pâque, si tu crois à la Pâque du Christ Jésus. Pour voir la lumière de Pâques - en particulier dans la célébration de la messe-, il faut ouvrir l'œil de la foi. A chaque messe, en effet, obéissant à la volonté de Jésus lui-même : « *faites ceci en mémoire de moi* » - nous commémorons - nous faisons anamnèse - du passage de Jésus de ce monde au Père. Tandis que l'humanité du Christ Jésus subissait la mort et reposait dans le tombeau, le Christ vrai Dieu veillait - son cœur veillait, vivant et donnait la vie.

Jésus est mort et ressuscité une fois pour toutes, c'est historique ; la liturgie de la messe, inlassablement, actualise, maintient vivant et rend présent pour nous cet événement. Elle nous rend contemporains de Marie-Madeleine, de Pierre et de l'autre disciple... et cela selon trois rythmes : annuel - dans la fête solennelle de Pâques -, hebdomadaire - dans la messe du Dimanche, Jour du Seigneur, et quotidien...

Le célébrant ouvre la messe par ces mots : « *la grâce de Jésus-Christ, notre Seigneur...* » et cette grâce, c'est justement le salut des hommes que Jésus a opéré par sa mort et sa résurrection. En même temps que par les rites liturgiques - en particulier ceux du Triduum pascal : la Cène, la Passion et la Croix, la vigile pascale et tout ce qu'elle comporte...- en même temps que par ces rites nous commémorons ce que Jésus a vécu **en ce temps-là**, nous sommes **aujourd'hui** rendus participants à la vie du Christ mort et ressuscité, nous sommes pardonnés, régénérés, plus étroitement unis à notre Sauveur. Tous ceux qui participent activement à la liturgie, d'une manière ou de l'autre, doivent avoir le noble désir de faire en sorte qu'à la fin, tous les fidèles puissent dire, comme les premiers chrétiens : « *nous avons vu le Seigneur !* » (Jn 20, 25). Bien faire chaque chose - que l'on soit lecteur, chanteur, acolyte, thuriféraire ou célébrant - mais surtout faire chaque chose avec foi, en laissant l'Esprit du Ressuscité agir à travers la parole, les gestes, la musique, la beauté des signes... et faire de ceux qui auront ainsi « vu le Seigneur » les témoins du Ressuscité.

Pas seulement à la messe, mais, le plus possible, dans toute notre existence. Saint Paul nous a exhortés, comme les Corinthiens : « *Purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle, puisque vous êtes des azymes. Car notre Pâque, le Christ, a été immolé* ». Notre Pâque à nous, c'est de passer des vices à la vertu, de la débilité à la force, de la faute à la grâce. Je ne sais pas si ça se pratique encore chez vous, mais dans mon enfance j'ai été témoin et acteur de ce qu'on appelait « le ménage pascal ». Je me vois encore me faufiler sous des lits pour y ramasser la poussière, ou nettoyer des carreaux, pendant que les écredons prenaient le soleil... Faire nos Pâques, c'est nettoyer la maison intérieure de notre cœur pour détruire tout ce qui appartient au péché et à la corruption. Si le Christ est ressuscité des morts, tous doivent marcher dans une vie nouvelle, comme des « déjà ressuscités » Je me purifie du péché, je mène avec persévérance le combat spirituel **parce** que j'ai été sauvé par le Christ. - Le Christ

a été immolé : purifions-nous **donc** ! Le Christ est ressuscité des morts : vivons dans la nouveauté chrétienne ! La première lettre de St Jean déclare : « *Si nous disons : « nous n'avons pas de péché », nous nous abusons, la vérité n'est pas en nous ! Si nous confessons nos péchés, lui, fidèle et juste, pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité* » (I Jn 1, 8-9). La nouvelle traduction du Missel nous fait dire : Agneau de Dieu qui enlève **les péchés** du monde, là où nous disions avant : « qui enlève **le** péché du monde »... C'est bien de nos péchés qu'il s'agit, non d'un péché hors de nous, quelque part dans le monde... Mais une nouvelle confusion nous guette : il nous arrive souvent de retomber dans les mêmes fautes, jusqu'à nous décourager et parfois renoncer à nous confesser. Or il y a en nous une racine profonde de péché sur laquelle prolifèrent nos nombreux actes peccamineux. La racine du péché qui tue, c'est notre coeur qui oublie Dieu - Dieu qui donne la vie. Se confesser en chrétien qui croit en Jésus ressuscité, c'est venir au confessionnal plus pour y chercher l'amour de la vie, la joie de l'amitié du Christ, un nouvel élan de sainteté, que pour débiter une longue liste de tous les péchés du monde, dont on a détecté des traces dans notre vie. Dieu seul peut nous donner un coeur nouveau, qui aime vraiment et qui, en même temps, est remplie d'une vraie contrition : « *Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi !* » Heureux tous ceux qui font l'expérience d'une confession pascale profonde et sincère ! Ils avaient revêtu le Christ, mais le bel habit blanc de leur baptême s'était souillé et déchiré, or le Père donne l'ordre de revêtir d'habits de fête l'enfant prodigue et repent, car, dit-il lui-même : « *mon fils était mort et il est revenu à la vie* » - et il parlait aussi de vous, de moi !

Célébrons donc la fête, nous invite St Paul, avec le pain de la droiture et de la vérité !
Amen !